

Nouvelles de nos étudiant.e.s

Canada – Heather Tasker, Doctorante, Université York

Heather entame sa deuxième année au programme de doctorat et travaille en tant qu'assistante de recherche sur un nouveau projet en partenariat avec Susan Bartels de l'Université Queens. Ses activités de recherche contribuent principalement au thème Justice et Réparations. Heather a notamment contribué à l'élaboration et à la distribution d'un sondage auprès des travailleurs-euses de la justice. Au cours de l'été, elle a donné une présentation à l'Institut Harriet Tubman sur les expériences de violence et de souffrance au sein du mariage forcé, basée sur les entrevues conduites en 2015. Elle rédige actuellement un article à ce sujet en collaboration avec Annie Bunting, Emily Lockhart et Katrin Roots.

« *J'espère que le travail d'analyse que je fais sur les entrevues contribuera à la discussion entourant la justice et les besoins en termes de réparations. Il en est de même pour le sondage auprès des travailleurs-euses de la justice qui par ailleurs fournira des informations sur le travail des différentes organisations dans les pays concernés par la recherche.* »

Heather et Izevbuwa Kehinde Ikimiukor, chercheuse postdoctorale au projet ECtG travaillent à la rédaction d'un document explorant l'écart entre les publications académiques et politiques portant sur la Résolution 1325 Femmes, Paix et Sécurité, la façon dont les organisations populaires utilisent la résolution et les possibilités d'amélioration qu'elles entendent.

Ketty Anyeko, Doctorante, Université de Colombie-Britannique



Ketty est assistante de recherche pour Erin Baines, professeure à l'Institut Liu à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC). En deuxième année au programme de doctorat, son travail porte actuellement sur un projet de réparations en Ouganda. Ce projet de réparations se rapporte au thème Justice et Réparations du projet ECtG et est mené en partenariat avec le Women's Advocacy Network (WAN) grâce au financement du Peter Wall Solutions

Grant. Ketty a été sélectionnée parmi 30 doctorant.e.s de l'université et s'est vue octroyer une bourse d'une valeur de 7,000 \$ par l'entremise du programme « Public Scholars Initiative » qui vise à encourager les doctorant.e.s à collaborer avec le public sur divers projets qui favorisent la recherche tout en apportant une contribution sociale.

Au cours des mois de juin et juillet, Ketty a mené des activités consultatives en Ouganda auprès des survivantes du mariage forcé. L'objectif de ce projet collaboratif est de documenter les initiatives de réparations informelles dirigées par des survivantes. Plus tôt cette année, elle a été conférencière à l'Université Columbia à New York en tant que membre d'un

panel sur la justice internationale axé sur le procès de Dominic Ongwen à la CPI. En février 2017, Ketty a donné une présentation portant sur *Les politiques liées aux personnes disparues au nord de l'Ouganda* lors d'une table ronde internationale sur la *Mémoire et la responsabilité après la violence* à l'Institut Peter Wall de l'UBC.

Bruno Véras, Doctorant, Université York



Bruno coordonne le travail d'étudiant.e.s au sein du projet ECtG et mène des recherches sur la masculinité et le concubinage au nord du Nigeria. Il a facilité plusieurs activités de mobilisation de la connaissance, y compris le développement du site Web, l'enregistrement vidéo et audio d'entrevues et d'événements

publics, et le développement d'une exposition muséale.

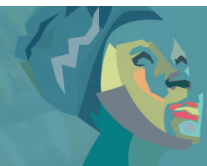
Sous sa supervision, deux étudiant.e.s de premier cycle mettent à jour une base de données contenant des centaines de documents historiques primaires du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècles en langues anglaise, française et haoussaise provenant d'anciennes colonies britanniques, françaises, allemandes et belges en Afrique, notamment le Nigéria, la Sierra Leone, la RDC et le Togo. Il s'agit surtout de rapports coloniaux, de procès, de lettres, de compte rendus de missionnaires, mais aussi de documents biographiques.

Au cours de l'été, Bruno a mené des recherches sur le thème « Posséder une concubine: virilité et masculinité au sein des relations concubines dans le nord du Nigéria (de 1840 à 1920) », explorant à la fois les récits biographiques, rapports coloniaux et documents juridiques liés au concubinage et analysant la signification de la virilité et de la masculinité. Ce travail a mené à la mise en œuvre d'une liste bibliographique des sources secondaires liées à la thématique; une liste des sources primaires liées au concubinage dans le nord du Nigeria; et une liste bibliographique contenant des sources secondaires liées au concubinage en Afrique islamique.



Angleterre – Toni Smith, Doctorante, Université de Birmingham

L'objectif de la recherche de Toni a légèrement changé au cours des derniers mois. Au lieu de s'attarder principalement sur l'histoire de la violence sexuelle et sexiste en RDC, elle examine maintenant l'activisme international, les discours et les interventions initiales associés au mariage et à la violence sexuelle et sexiste dans le pays. Elle s'intéresse, entre autres, à l'analyse des



perspectives et motivations de ceux et celles qui ont cherché à « réformer » le mariage au Congo et les conséquences qui en ont découlé. Elle a utilisé un certain nombre de ressources archivistiques au cours de l'été, y compris celles de l'Université de Kinshasa et des Archives nationales en RDC.



À gauche : Toni Smith et Sarah Delius à la Conférence Cadbury sur le Mariage en Afrique, les 1-2 juin, 2017.

Toni a récemment effectué des recherches à l'Institut royal d'anthropologie à Londres, avant de visiter la bibliothèque Bodleian à Oxford. Les deux endroits disposent d'un matériel précieux sur la Société de protection des aborigènes et les groupes anti-esclavagistes. Au cours du mois dernier, elle a également examiné les archives de l'Université de Liverpool. Outre son propre projet de recherche, elle collabore à la mise sur pied d'un panel pour la Conférence de l'Association des Études africaines du Royaume-Uni (ASAUk), qui se tiendra à l'Université de Birmingham les 11-13 septembre 2018.

« *En menant des recherches archivistiques, je vise à relier les réseaux transnationaux axés sur le mariage, le genre et l'esclavage africains et à enquêter sur le rôle qu'ont joué à cet effet la politique et l'activisme international au Congo.* »

Toni compte effectuer une plus grande collecte de données, notamment à la bibliothèque de Birmingham où se trouvent plusieurs documents portant sur les petits réseaux activistes. Elle examinera par la suite les correspondances de E.D. Morel au London School of Economics et retournera à Bruxelles afin d'examiner les documents coloniaux.

Afrique du Sud – Sarah Delius, Doctorante, Université du Witwatersrand

Sarah rédige actuellement deux chapitres de thèse basés sur le matériel archivistique recueilli au cours de ses recherches au Royaume-Uni et finalise l'approbation éthique du travail de terrain qu'elle mènera en Sierra Leone au début de l'année prochaine. Elle organise actuellement un panel conjointement avec Christine Whyte sur le mariage et l'esclavage en Sierra Leone pour la conférence ASAUk 2018. Le panel contribuera aux objectifs du groupe thématique Histoire portant sur le mariage et l'esclavage en Afrique.

Joshua Walker, Chercheur postdoctoral, Université du Witwatersrand

Joshua s'est penché récemment sur la rédaction de deux articles basés sur des recherches archivistiques sur les missionnaires au Congo à la fin du 19e et début du 20e siècles. L'un de ces articles, qui sera bientôt soumis pour publication, concerne la façon dont l'esclavage et le mariage ont été conceptualisés par les missionnaires américains protestants au Congo.

Le 21 mai 2017, Joshua s'est joint à un panel spécial portant sur *L'esclavage, le mariage et les raids* lors de la Conférence biennale de la société d'Afrique australe où il a donné une présentation intitulée « Maris, propriétaires ou les deux? Les missionnaires presbytériens et la question de l'esclavage/mariage dans la colonie congolaise ». En plus d'un article sur les missionnaires presbytériens américains au Congo, Joshua rédige actuellement un deuxième article basé sur les recherches qu'il a menées dans les archives de la Congrégation du Coeur Immaculé de Marie à Louvain, en Belgique. Cet article abordera la façon dont les missionnaires ont à la fois condamné et renforcé ce qu'ils considéraient comme des normes culturelles patriarcales parmi les Luba du Kasaï par le biais d'enseignements sur le mariage qui visaient à limiter le mouvement des femmes et à les placer fermement sous l'autorité de leurs maris, notamment dans le but de lutter contre la polygamie.

Allen Kiconco, Chercheuse postdoctorale, Université du Witwatersrand



Allen entreprend des recherches postdoctorales sur l'esclavage, le mariage et les conflits en Afrique. Au cours des deux prochaines années, elle compte analyser,

sur la base d'une approche comparative et de recherches archivistiques, ethnographiques et juridiques, la relation sous-jacente entre les pratiques historiques (pré-coloniales, coloniales et post-coloniales) et l'esclavage contemporain, la violence sexuelle et le « mariage forcé » dans les situations de conflit en Afrique.

Allen participera en tant que conférencière à une conférence internationale intitulée « Au-delà du paternalisme: suppliants, sauveurs et la politique contre l'esclavagisme et la traite en Afrique » qui se tiendra à l'Université du Witwatersrand du 29 novembre au 1er décembre 2017. En mars 2018, elle assistera à un module intensif sur l'esclavage et l'émancipation dans l'Afrique du 20ème siècle organisé par Dr Benedetta Rossi au département d'études africaines et d'anthropologie de l'Université de Birmingham. Allen compte également donner une présentation sur l'esclavage et le mariage dans les sociétés africaines à la conférence ASAUk en septembre 2018.